

tum du commerce total (importations et exportations) s'y est établi à 75.5 p.c. de son niveau de 1929 et que celui des autres continents s'est établi à 72 p.c. En 1935 ce quantum du commerce européen n'était encore qu'à 76 p.c. de son niveau de 1929 tandis que celui des autres continents était de 88 p.c. L'augmentation du quantum mondial depuis 1932 doit donc être attribué principalement aux échanges commerciaux entre les autres continents que l'Europe. Le commerce européen était encore retardé en 1935 par les restrictions imposées par la majorité des pays du continent dans l'espoir de maintenir la parité-or de leur numéraire.

La stabilité relativement sûre du numéraire, en 1935, a aidé au commerce international. Mais les restrictions de change, en Europe surtout, continue à entraver l'échange des marchandises, et l'orientation récente d'une politique commerciale basée sur le principe du "bilatéralisme" a affecté la tendance du commerce jusque dans certains pays en dehors de l'Europe, ou jusqu'ici, de telles tendances n'avaient que peu d'effet. Il y eut en conséquence un plus ample déclin dans la proportion des échanges trilatéraux opportuns et profitables.

Cette brève esquisse de la marche récente du commerce mondial, puisée dans les rapports de la Société des Nations, est présentée comme arrière-plan de la position qu'occupe le Canada dans le commerce mondial. Il faut noter que les chiffres des importations canadiennes de l'état I ont été ajustés pour surévaluation ou sous-évaluation des importations venant du Royaume-Uni parce que dans les recettes canadiennes la valeur de la livre sterling est toujours calculée à \$4.86 $\frac{2}{3}$.

D'après les chiffres de la Société des Nations, le Canada en 1935 occupe le neuvième rang par ses importations (en tenant compte des données incomplètes sur les importations d'Italie), le cinquième par ses exportations et le sixième par son commerce global, tandis qu'en 1929 il était le cinquième dans chaque catégorie. De 1929 à 1932 la part du Canada dans le commerce mondial a décliné de 3.68 p.c. à 3.24 p.c. vu un grand déclin dans sa part d'importations dépassant une légère augmentation dans sa part d'exportations. De 1932 à 1935 sa part dans le commerce mondial a augmenté de 3.49 p.c. tandis que la part de ses importations, malgré une légère augmentation en 1935, est restée très infime. Le plus grand déclin dans sa part du commerce mondial se retrace dans ses échanges avec les Etats-Unis. Le Royaume-Uni, le Japon, la Belgique, les Pays-Bas et l'Union Sud-Africaine ont été quelques-uns des pays importants montrant des augmentations dans leur proportion du commerce mondial au cours de cette période.

Dans la section de l'état I traitant des indices des prix or, il est montré comment la position des échanges du Canada dans le commerce mondial a souffert de l'inégalité de la baisse des prix depuis 1929, qui a affecté les prix moyens de ses exportations plus que ceux de ses importations. Toutefois, il y a eu une amélioration directe à ce sujet depuis 1932. Le Japon, l'Argentine, la Chine, la Malaisie Britannique et les Indes néerlandaises ont plus souffert que le Canada comme résultat de la baisse inégale des prix. Dans le cas des Etats-Unis et des pays industriels de l'Europe, d'un autre côté, l'avantage des échanges s'est grandement amélioré les premières années de la dépression mais a penché vers le déclin de 1932.

Les changements dans le quantum sont indiqués dans les indices de la dernière partie de l'état I. Prenant l'année 1927 comme 100, les importations du Canada n'étaient encore que 74.7 en 1935 comparativement à 87.4 pour les importations mondiales. L'Union Sud-Africaine et le Japon ont eu un plus fort quantum d'importations en 1935 qu'en 1929 tandis qu'au Royaume-Uni le quantum des importations était comparativement un peu plus faible qu'en 1929. Les importations des Etats-Unis ont moins décliné que celles du Canada tandis que les importations de l'Allemagne, de l'Argentine, de la Chine, de la Tchécoslovaquie et des Indes néer-